

HOLY SEE PRESS OFFICE  
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE



BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE  
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS

# **BOLLETTINO**

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0052

Giovedì 01.02.2007

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

◆ **LE UDIENZE**

◆ **UDIENZA ALLA DELEGAZIONE DELLA "FOUNDATION FOR INTERRELIGIOUS AND INTERCULTURAL RESEARCH AND DIALOGUE"**

◆ **DICHIARAZIONE DELLA SANTA SEDE IN MERITO ALL'ADOZIONE DELLA CONVENZIONE SULLA PROTEZIONE E PROMOZIONE DEI DIRITTI E DELLA DIGNITÀ DELLE PERSONE DISABILI**

◆ **LE UDIENZE**

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

Delegazione della "Foundation for Interreligious and Intercultural Research and Dialogue";

Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale Italiana (Regione Liguria), in Visita "ad Limina Apostolorum":

S.E. Mons. Domenico Calcagno, Vescovo di Savona-Noli;

S.E. Mons. Martino Canessa, Vescovo di Tortona;

S.E. Mons. Alberto Maria Careggio, Vescovo di Ventimiglia-San Remo.

Il Papa riceve questa mattina in Udienza:

Membri della Commissione per il dialogo teologico con le Chiese Ortodosse Orientali.

Il Santo Padre riceve questo pomeriggio in Udienza:

S.E. Mons. Robert Sarah, Arcivescovo emerito di Conakry, Segretario della Congregazione per l'Evangelizzazione dei Popoli

[00140-01.01]

### **UDIENZA ALLA DELEGAZIONE DELLA "FOUNDATION FOR INTERRELIGIOUS AND INTERCULTURAL RESEARCH AND DIALOGUE"**

Alle 11 di questa mattina, il Santo Padre Benedetto XVI ha ricevuto in Udienza i membri della Delegazione della "Foundation for Interreligious and Intercultural Research and Dialogue".

Pubblichiamo di seguito il discorso che il Papa ha loro rivolto:

#### **• DISCORSO DEL SANTO PADRE**

Chers Amis,

C'est une joie pour moi, après avoir été l'un des membres fondateurs de la Fondation pour la Recherche et le Dialogue interreligieux et interculturels, de vous retrouver et de vous accueillir aujourd'hui au Vatican. Je salue en particulier Son Altesse royale le Prince Hassan de Jordanie, que j'ai le plaisir de rencontrer à cette occasion.

Je remercie votre Président, Son Éminence le Métropolite Damaskinos d'Andrinople, qui m'a présenté le premier fruit de votre travail : l'édition conjointe, dans leur langue originale et selon l'ordre chronologique, des trois livres sacrés des trois religions monothéistes. C'était en effet le premier projet que nous avons retenu en créant ensemble cette Fondation, pour *«apporter une contribution spécifique et positive au dialogue entre les cultures et entre les religions»*.

Comme je l'ai rappelé à plusieurs reprises, à la suite de la Déclaration conciliaire *Nostra aetate* et de mon cher prédécesseur, le Pape Jean-Paul II, nous sommes appelés, Juifs, Chrétiens et Musulmans, à reconnaître et à développer les liens qui nous unissent. C'est bien là l'idée qui nous a conduits à créer cette Fondation, dont le but est de rechercher *«le message le plus essentiel et le plus authentique que les trois religions monothéistes, à savoir judaïsme, christianisme et islam, peuvent adresser au monde du XXI<sup>e</sup> siècle»*, afin de donner une nouvelle impulsion au dialogue interreligieux et interculturel, par la recherche commune et par la mise en lumière et la diffusion de ce qui, dans nos patrimoines spirituels respectifs, contribue à renforcer les liens fraternels entre nos communautés de croyants. Pour ces raisons, la Fondation se devait, dans un premier temps, d'élaborer un instrument de référence aidant à surmonter les malentendus et les préjugés, et offrant un socle commun aux travaux futurs. C'est ainsi que vous avez réalisé cette belle édition des trois livres qui sont à la source de croyances religieuses, créatrices de cultures qui marquent profondément les peuples et dont nous sommes aujourd'hui tributaires.

La relecture et, pour certains, la découverte des textes que tant de personnes à travers le monde vénèrent comme sacrés obligent au respect mutuel, dans le dialogue confiant. Les hommes d'aujourd'hui attendent de nous un message de concorde et de sérénité, et la manifestation concrète de notre volonté commune de les aider à réaliser leur légitime aspiration à vivre dans la justice et dans la paix. Ils sont en droit d'attendre de nous le signe fort d'une compréhension renouvelée et d'une coopération renforcée, selon l'objectif même de la Fondation, qui se propose d'offrir *«ainsi au monde un signe d'espérance et la promesse de la bénédiction divine qui accompagne toujours l'action caritative»*.

Les travaux de la Fondation contribueront à une prise de conscience croissante de tout ce qui, dans les

différentes cultures de notre temps, est conforme à la sagesse divine et sert la dignité de l'homme, pour mieux discerner et pour mieux rejeter tout ce qui est usurpation du nom de Dieu et dénaturation de l'humanité de l'homme. Aussi sommes-nous invités à nous engager dans un travail commun de réflexion, travail de la raison que j'appelle avec vous de tous mes vœux, pour scruter le mystère de Dieu à la lumière de nos traditions religieuses et de nos sagesse respectives, pour en discerner les valeurs aptes à éclairer les hommes et les femmes de tous les peuples de la terre, quelles que soient leur culture et leur religion. C'est pourquoi il est précieux de disposer désormais d'une référence commune grâce à la réalisation de votre travail. Nous pourrions ainsi progresser dans le dialogue interreligieux et interculturel, dialogue aujourd'hui plus nécessaire que jamais : un dialogue vrai, respectueux des différences, courageux, patient et persévérant, qui puise sa force dans la prière et qui se nourrit de l'espérance qui habite tous ceux qui croient en Dieu et qui mettent leur confiance en Lui.

Nos traditions religieuses respectives insistent toutes sur le caractère sacré de la vie et sur la dignité de la personne humaine. Nous le croyons, Dieu bénira nos initiatives si elles concourent au bien de tous ses enfants et si elles leur donnent de se respecter les uns les autres, dans une fraternité aux dimensions du monde. Avec tous les hommes de bonne volonté, nous aspirons à la paix. C'est pourquoi je le redis avec insistance: la recherche et le dialogue interreligieux et interculturels ne sont pas une option, mais une nécessité vitale pour notre temps.

Que le Tout-Puissant bénisse vos travaux et qu'il accorde à vos personnes et à vos proches l'abondance de ses bénédictions !

[00142-03.02] [Texte original: Français]

#### **DICHIARAZIONE DELLA SANTA SEDE IN MERITO ALL'ADOZIONE DELLA CONVENZIONE SULLA PROTEZIONE E PROMOZIONE DEI DIRITTI E DELLA DIGNITÀ DELLE PERSONE DISABILI**

Il 13 dicembre 2006, l'Assemblea Generale delle Nazioni Unite ha approvato una Convenzione sulla protezione dei diritti e della dignità delle persone disabili, che sarà aperta alla firma degli Stati membri il 30 marzo 2007. Sin dall'inizio dei lavori, nel luglio 2002, la Santa Sede ha partecipato attivamente alla redazione del documento, collaborando all'inserimento di espliciti riferimenti al rispetto del diritto alla vita e al riconoscimento del ruolo della famiglia nella vita delle persone disabili. Tuttavia, nella tappa finale dei lavori sono stati introdotti, agli articoli 23 e 25, inaccettabili riferimenti alla "salute riproduttiva" e per tale motivi, la Santa Sede ha deciso di non aderire alla nuova Convenzione.

Pubblichiamo di seguito la Dichiarazione in merito, rilasciata dall'Osservatore Permanente della Santa Sede presso le Nazioni Unite, S.E. Mons. Celestino Migliore, il giorno dell'adozione dello strumento:

#### **• DICHIARAZIONE DI S.E. MONS. CELESTINO MIGLIORE**

Madam President,

On the occasion of the adoption of the Convention on the Rights of Persons with Disabilities, my delegation would like to convey its appreciation to Ambassador McKay for his dedicated leadership over these long negotiations.

Protecting the rights, dignity and worth of persons with disabilities remains a major concern for the Holy See. The Holy See has consistently called for disabled individuals to be completely and compassionately integrated into society, convinced that they possess full and inalienable human rights. Therefore, from the very beginning, my delegation has been a constructive and active partner in these negotiations.

While there are many helpful articles in this Convention, including those that address education and the very important role of the home and the family, surely the living heart of this document lies in its reaffirmation of the right to life. For far too long, and by far too many, the lives of people with disabilities have been undervalued or thought to be of a diminished dignity and worth. My delegation worked assiduously to make the text a basis upon which to reverse that assumption and to ensure the full enjoyment of all human rights by people with disabilities. This is why I would like now to put on record the Holy See's position on certain provisions of the Convention.

With regard to article 18, concerning liberty of movement and nationality, and article 23 on respect for home and the family, the Holy See interprets these in a way which safeguards the primary and inalienable rights of parents.

Further, my delegation interprets all the terms and phrases regarding family planning services, regulation of fertility and marriage in article 23, as well as the word "gender", as it did in its reservations and statements of interpretation at the Cairo and Beijing International Conferences.

Finally, and most importantly, regarding article 25 on health, and specifically the reference to sexual and reproductive health, the Holy See understands access to reproductive health as being a holistic concept that does not consider abortion or access to abortion as a dimension of those terms. Moreover, we agree with the broad consensus that has been voiced in this chamber and the *travaux préparatoires* that this article does not create any new international rights and is merely intended to ensure that a person's disability is not used as a basis for denying a health service.

However, even with this understanding, we opposed the inclusion of such a phrase in this article, because in some countries reproductive health services include abortion, thus denying the inherent right to life of every human being, also affirmed by article 10 of the Convention. It is surely tragic that, wherever fetal defect is a precondition for offering or employing abortion, the same Convention created to protect persons with disabilities from all discrimination in the exercise of their rights, may be used to deny the very basic right to life of disabled unborn persons.

For this reason, and despite the many helpful articles this Convention contains, the Holy See is unable to sign it.

In conclusion, my delegation considers that the positive potential of this Convention will only be realized when national legal provisions and implementation by all parties fully comply with article 10 on the right to life for disabled persons.

I ask that this statement be included in the report of this meeting.

Thank you, Madam President.

[00141-02.01] [Original text: English]

[B0052-XX.02]

---